



OPÉRATION OCHSENKOPF

DERNIER COUP DE DÉ ALLEMAND EN AFRIQUE !

Le 25 février, la passe de Kasserine est à nouveau entre les mains des Américains : la grande confrontation entre le « Renard du désert » et l'*US Army* s'achève avec un bilan en demi-teinte pour le maréchal Rommel, désormais à la tête de la *Heeresgruppe* « Afrika » (5. *Panzer-Armee* et 1a *Armata*). Certes, les pertes infligées au 11nd *US Corps* sont conséquentes, mais l'objectif stratégique de l'offensive de l'Axe n'a pas été atteint. Deux jours auparavant, le général Ambrosio, chef du *Comando Supremo*, a ordonné à Rommel d'attaquer la 8th *Army* de Montgomery : ce sera l'opération « Capri », lancée à Médenine le 6 mars.



De son côté, le général von Arnim, dont le manque de coopération a lourdement pesé sur l'issue de l'offensive de Rommel, s'est envolé pour Rome sans même en avoir informé son supérieur. Le commandant de la 5. Panzer-Armee obtient de Kesselring, chef du théâtre d'opérations méditerranéen, l'autorisation de lancer une offensive dans le nord du front tunisien. L'opération, étrangement baptisée « Ochsenkopf » (tête de boeuf !), doit être déclenchée le 26 février. Le plan initial, avalisé par Rommel, prévoyait de s'emparer de Medjez el-Bab, mais Arnim a revu ses objectifs à la hausse en projetant de prendre la ville plus éloignée de Béja, à laquelle il avait dû renoncer le 19 février en pleine bataille de Kasserine. Ambrosio est surpris par cette proposition, puisque Arnim avait précédemment annulé un assaut sur Medjez el-Bab faute d'effectifs suffisants. L'offensive est donc préparée sans réelle coordination, par des généraux préconisant pourtant un repli et une concentration des forces de l'Axe dans le Nord tunisien, éventualité rejetée par Berlin et Rome. La situation en Afrique est en effet désespérée, aussi bien pour Rommel, Arnim ou Messe (le chef de la 1a Armata).

◀ Un groupe de Panzer-Grenadiere casqués regarde passer un Panzer III de la schwere Panzer-Abteilung 501, un engin bientôt déclassé qui vit ses dernières campagnes comme char de combat. La végétation à l'arrière-plan et le relief collinaire, voire montagneux, sont caractéristiques des combats menés dans le nord de la Tunisie. Archives Caractère

LES OBJECTIFS

L'optimisme est pourtant de mise en ce qui concerne « Ochsenkopf », puisque le Generalmajor Weber (le commandant de la 334. Infanterie-Division) estime que les Alliés ne disposent dans le secteur que de quelques réserves dans la profondeur. Le postulat de base qui sous-tend l'offensive est en effet que les Alliés ont dirigé leurs réserves au sud pour conjurer la menace que faisait planer l'offensive de Rommel sur les Américains. La Korpsgruppe « Weber », qui doit mener l'assaut, s'articule en cinq groupements : la Panzergruppe « Lang », la Gruppe « Eder », la Gruppe « Audorff », la Gruppe « Schmid » et la Gruppe « Buhse ». L'obscurité doit favoriser l'effet de surprise. Ordre est donné d'éviter les attaques frontales. Les troupes d'assaut devront se concentrer pour former un Schwerpunkt dans chaque secteur pour percer et anéantir l'ennemi. Les routes principales devront être sécurisées afin de garantir les communications et de permettre la poursuite des opérations. L'objectif majeur de l'offensive est de s'assurer de Béja en attaquant depuis Mateur via Sidi Nsir, puis de percer en direction de Téboursouk.

▼ Les Tiger I sont les blindés les plus puissants dont disposent les Allemands en Afrique. Plus de 70 Panzer sont engagés au cours d'« Ochsenkopf » dont l'intégralité des Tiger alors opérationnels en Afrique. Ces engins redoutables seront-ils un atout décisif pour le succès de l'offensive ? Archives Caractère



**KORPSGRUPPE « WEBER »****PANZERGRUPPE « LANG » (OBERST LANG) :**

Gruppe « Lüder » :

schwere Panzer-Abteilung 501 (devenue, depuis le 25 février, la III./Panzer-Regiment 7)

II./Panzer-Regiment 7 (moins une compagnie)

II./Artillerie-Regiment 22

1 Zug de la 2./Pionier-Bataillon 334 (mot.)

4 Flakkampftruppen

GRUPPE « HAUT » :

I./Panzer-Grenadier-Regiment 86

1 Vierlingzug

2 Züge de pièces Flak de 2cm

GRUPPE « EDER » (OBERSTLEUTNANT EDER) :

Grenadier-Regiment 755

III./Grenadier-Regiment 754

I./Artillerie-Regiment 334

II./Artillerie-Regiment 334

1 Zug de la 2./Pionier-Bataillon 334 (mot.)

1 Zug de pièces de Flak de 2cm

GRUPPE « AUDORFF » (OBERSTLEUTNANT AUDORFF) :

I./Grenadier-Regiment 754

II./Jäger-Regiment « Hermann Göring »

III./Artillerie-Regiment 334

2 Züge de la 2./Pionier-Bataillon 334 (mot.)

GRUPPE « SCHMID » (OBERSTLEUTNANT AUDORFF) :

Untergruppe « Kleeberg » :

I./Panzer-Grenadier-Regiment 69

I./Artillerie-Regiment 190

Afrika-Marsch-Bataillon 33

1 Zug de Pioniere

1 compagnie de la II./Panzer-Regiment 7

UNTERGRUPPE « KOCH » :

Jäger-Regiment « Hermann Göring » (sans II./Bataillon)

II./Artillerie-Regiment 190

GRUPPE « HOLZINGER »

Gebirgsjäger-Regiment 756

Feld-Bataillon T5

II/92° Reggimento Fanteria

4./Gebirgs-Artillerie-Regiment 334

9./Artillerie-Regiment 190

3 batteries du I/25° Reggimento Artiglieria (75 mm)

GRUPPE « BUHSE » (EN RÉSERVE À EL BATHAN) :

2 compagnies du II./Jäger-Regiment « Hermann Göring »

II./Grenadier-Regiment 754

Afrika-Marsch-Bataillon 24

3./Pionier-Bataillon 334

Lang opérera dans le secteur avec, en appui, une partie de la *Luftwaffen-Regiment* « Barenthin » (en provenance de la *Division* « Manteuffel »). La *Gruppe* « Eder » surprendra les batteries d'artillerie ennemies par l'arrière. L'opération « Ochsenkopf » devrait également permettre de reprendre l'important carrefour de Medjez el-Bab. Deux *Kampfgruppen* (dont la *Gruppe* « Audorff ») doivent y anéantir les défenses alliées par une attaque en tenaille. La *Gruppe* « Schmid » a pour but, quant à elle, de frapper à Bou Arada, avant de poursuivre l'attaque sur Gafour. « Ochsenkopf » est soutenue, au nord, par une attaque secondaire, baptisée opération « Ausladung » et menée par la *Division* « Manteuffel », qui couvrira ainsi le flanc droit de la *Korpsgruppe* « Weber ». Manteuffel doit détruire les défenses alliées établies dans l'oued Sedjenane et poursuivre une trentaine de kilomètres vers l'ouest, jusqu'à la gare de Nefta. Le flanc gauche sera assuré par la 1^{re} division d'infanterie italienne « Superga » ainsi que par d'autres éléments du 30^o *Corpo*. Au total, le plan d'Arnim prévoit neuf attaques étalées sur un front de près de 90 kilomètres. Trois secteurs d'assaut sont donc déterminants : Béja, Medjez el-Bab et Bou Arada. Les pionniers, qui emportent également leurs propres mines et le nécessaire pour s'assurer du franchissement des ponts et de l'utilisation des routes, doivent ouvrir la voie aux vagues d'assaut. Enfin, la *Luftwaffe* doit intervenir la nuit de l'offensive en attaquant Souk-el-Arba, Medjez el-Bab, Téboursouk ainsi que différentes batteries alliées.

**LES FORCES ENGAGÉES
PAR LA HEERESGRUPPE « AFRIKA »**

La force de frappe principale d'Arnim est constituée par la *Panzergruppe* « Lang », qui s'articule autour de 77 *Panzer* de la 10. *Panzer-Division* confiés à l'Oberst Lang. Des éléments de la 21. *Panzer-Division* participent à la bataille : 15 *Panzer IV* destinés au *Panzer-Regiment 5* (en fait des engins qui viennent d'être débarqués en Tunisie et qui doivent lui être transférés après l'opération), de même que 133 hommes et 11 *Pak 38* de la 14./*Panzer-Grenadier-Regiment 104*. Le *Panzer-Grenadier-Regiment 47*, nouvellement affecté à la division, participe également à « Ochsenkopf ».



► **Ci-contre** Peu coopératif avec Rommel, Hans-Jürgen von Arnim, le commandant de la 5. *Panzer-Armee*, photographié ici après sa capture en mai 1943, est le concepteur et l'initiateur de l'opération « Ochsenkopf ». Il prend par-devers lui de s'envoler en Italie pour exposer son plan. Les ressources allouées à son opération vont faire défaut à Rommel dans le sud de la Tunisie. US Nara

►► **Page de droite** Un superbe *Sd.Kfz. 233* dûment camouflé sur lequel sont arimés des matériels de toutes sortes. Son 7,5cm *L/24* peut encore fournir un appui-feu appréciable. Les unités de reconnaissance ont tenu un rôle essentiel lors de la mise en place de la tête de pont en novembre 1942. Toutefois, le terrain et l'omniprésente aviation alliée rendent leur tâche nettement plus ardue à la fin de la campagne. Au final, « Ochsenkopf » ne mettra que bien rarement aux prises des blindés des deux camps. Archives Caractère



Panzerjäger 38(t) Marder III

Panzerjäger-Abteilung 190
90. leichte Afrika-Division
Tunisie, mars 1943

Profils couleurs © M. Filipiuk / Batailles et blindés, 2014

Le fer de lance est toutefois constitué par la 334. *Infanterie-Division* du *Generalmajor* Weber, autour de laquelle se constitue la *Korpsgruppe* éponyme, forte de 11 737 hommes. Les bataillons de marche engagés à ses côtés sont d'effectifs inégaux : 656 hommes à l'*Afrika-Marsch-Bataillon A 33*, 469 hommes et 4 canons *Pak 38* à l'*Afrika-Marsch-Bataillon A 24* et 161 soldats à la *3/Tunis-Feld-Bataillon 1*. Quant à la *Division* « Manteuffel », elle est pour le moins atypique. Elle comprend le *Luftwaffen-Regiment* « Barenthin » (*Luftwaffen-Jäger-Regiment*, selon la terminologie officielle) de l'*Oberst* Barenthin, une unité *ad hoc* créée à partir de personnels d'écoles de troupes aéroportées, en l'occurrence la *Kraftfahrerschule* Helmstedt (l'école de conduite Helmstedt) et la *Segelflieger-Ergänzungsgruppe* Posen (groupe de remplaçants de pilotes de planeur de Posen). La division du célèbre général

Hasso-Eccard von Manteuffel aligne aussi trois bataillons au 10° *Reggimento Bersaglieri* (XXXIV, XVI et LXIII), le *Tunis-Feld-Bataillon T4* ainsi que l'*Afrika-Marsch-Bataillon A 30*. Son artillerie est fournie par plusieurs batteries de l'*Artillerie-Regiment 2* et de l'*Artillerie-Regiment 190* (entre 11 et 15 pièces de 10,5cm mais aussi 4 pièces françaises de 155 mm). Une compagnie de reconnaissance, une unité de *Flak*, une section de transmissions blindée ainsi que le *Fallschirm-Pionier-Bataillon (mot.) 11* du *Major* Witzig complètent la « Manteuffel » avec les troupes de soutien divisionnaires habituelles. La *Division* « Hermann Göring » (HG) du *Generalmajor* Schmid engerbe elle aussi une formation constituée de parachutistes, l'ex-*Fallschirmjäger-Regiment 5* commandé par l'*Oberst* Koch rebaptisé *Jäger-Regiment* « Hermann Göring », qui dispose d'une *Gefechtsstärke* (force combattante) de 1 620 hommes.





Pour ne s'en tenir qu'à l'infanterie, la « Superga » appuie l'assaut sur le flanc Sud avec les 91^e et 92^e régiments d'infanterie, auxquels s'ajoutent le *Feld-Bataillon T 5* et les *Afrika-Marsch-Bataillone A 22, A 25* et *A 26* combattant sous le contrôle de la division italienne ainsi que l'*Abschnitt « Benigni »* (comprenant entre autres l'*Afrika-Marsch-Bataillon A 28* à partir du 1^{er} mars).

Les renseignements d'Arnim ont repéré l'essentiel du dispositif allié. C'est le *Vth British Corps* d'Allfrey, regroupant les *78th* et *46th Infantry Divisions*, *6th Armoured Division* ainsi que quelques unités françaises, parmi lesquelles le corps franc d'Afrique (CFA) au nord et un groupement français (III/9^e régiment de tirailleurs algériens et III/43^e régiment d'infanterie coloniale rattachés à la *138th British Brigade* ; 3^e régiment de tirailleurs algériens), qui encaisse le gros de l'offensive. Une autre division alliée est en lice. Le *Brigadier Nelson* commande en effet la « Y » *Division*, formation de circonstance incluant la *1st Parachute Brigade* et la *38th Irish Brigade*. Les Allemands ont bien identifié la présence des « Red Devils », mais à hauteur d'un seul bataillon, alors que le *Vth British Corps* en compte trois. Ces derniers sont retranchés dans le secteur d'Argoub, surnommé « Happy Valley » (la vallée heureuse), puisque les parachutistes britanniques n'ont encore pas connu jusqu'ici de secteur aussi calme en Tunisie. Mais « Happy Valley » ne sera bientôt plus qu'un vague souvenir...

Les Allemands n'ont en fait qu'une vision assez vague du dispositif adverse, défaut s'il faut en croire un rapport de la *334. Infanterie-Division* écrit après la bataille. Dans ces conditions, estime le rédacteur du document, qui insiste sur la nécessité de réitérer les reconnaissances, il n'y avait aucun espoir de réussir.

▲ Des *Fallschirmjäger* d'un groupe de mitrailleurs s'accordent une pause cigarette à Tunis. Les deux cadres sont aisément identifiables à leurs porte-cartes et leurs jumelles. On notera la touche « africaine » de certaines pièces d'équipement : porte-carte et cartouchières peintes en jaune sable, casque camouflé dans la même teinte, gourde dite « noix de coco », *Feldmütze* tropicale... Les paras, considérés comme étant une infanterie d'élite, tiennent un grand rôle dans « Ochsenkopf ». ECPA-D

► Un *Panzer IV Ausf. F2* ou *Ausf. G* de la *10. Panzer-Division* double un semi-chenillé *Sd.Kfz. 252* (ravitailleur en munitions) sur un chemin boueux que longe un muret de pierre. Comme en décembre 1942, les conditions météorologiques vont desservir l'évolution des *Panzer*, incapables de se déployer en dehors des routes, nonobstant le caractère tourmenté du relief imposant de sévères restrictions à l'emploi des blindés. Archives Caraktère

LANG PIÉTINE À SIDI NSIR

L'offensive débute le matin du 26 février 1943. Le rapport de l'état-major de la *5. Panzer-Armee* mentionne que, partout, l'ennemi est surpris avant de se ressaisir. La gare isolée de Sidi Nsir est défendue par le *5th Hampshire* du lieutenant-colonel Newman, appuyé par les huit pièces de *25-Pounder* de la *155th Battery* du *172nd Field Regiment* du *Major Raworth*. Peu après l'aube, les défenseurs britanniques sont confrontés à la plus puissante des composantes de la *Korpsgruppe « Weber »* : Lang, traversant les lignes de la *Division « Manteuffel »*, attaque avec 77 chars répartis entre deux groupements tactiques. Celui de Lüder dispose de 14 puissants *Tiger*, 12 *Panzer IV Ausf. G* et 15 *Panzer III Ausf. N*, alors que celui de Burk aligne 8 *Panzer IV*, 25 *Panzer III*, 1 *Befehlspanzer* et 2 *Panzer II*. L'appui en artillerie est fourni par la *II./Artillerie-Regiment 22*.

En dépit de ce déséquilibre flagrant, la défense est coriace. À 7h30, sur le flanc gauche de Lang, le *Grenadier-Regiment 754* s'empare certes de Lalla Manna, mais un message envoyé en fin d'après-midi par la *334. Infanterie-Division* à la *5. Panzer-Armee* indique de lourdes pertes sur l'aile droite, qui fait justement la jonction avec Lang. Dès 9h42, la division allemande signale que trois *Panzer* sont hors de combat : un du fait des mines et deux de l'artillerie. Les *Hampshire* et les artilleurs offrent en effet une résistance tenace, contraignant Lang – pourtant soutenu par la *Luftwaffe* – à engager plus de forces qu'escompté pour venir à bout des défenseurs.

Ce n'est qu'au cours de l'après-midi que les *Panzer* parviennent à couper les lignes de ravitaillement de l'adversaire. Par ailleurs, sur le flanc droit, les *Fallschirmjäger* du régiment « Barenthin » ont réussi à progresser en terrain montagneux et menacent les *Hampshire* sur leurs arrières.



▲ Ces superbes soldats italiens alignés comme à la parade nous rappellent que les Allemands ne sont pas seuls à être engagés dans le nord de la Tunisie. La 1^{re} Divisione di Fanteria « Superga », positionnée au sud de l'axe de l'offensive, n'est cependant que très modérément impliquée dans les combats de la fin du mois de février 1943.
CEGES # 190207

LA 334. INFANTRIE-DIVISION

La 334. Infanterie-Division aligne 6 228 hommes, total qui n'inclut pas le Gebirgsjäger-Regiment 756, bizarrement non compté dans les effectifs mis à disposition de la Korpsgruppe « Weber ». Le nombre de fantassins est raisonnable, puisque les Grenadier-Regimenter 754 et 755 totalisent 4 676 hommes (plus 31 soldats de la Panzerjäger-Abteilung 90). Le III./GR 754 possède 3 pièces de 75 mm (*beute*), sans doute des canons français. La 14^e compagnie de ce régiment compte 11 antichars (quatre 37 mm – probablement des antichars américains capturés selon un document, six 50 mm et un 75 mm). La 14./GR 756 en dispose de 9 (six 50 mm, trois 75 mm). La division possède par ailleurs 404 pionniers et 798 artilleurs. Au 1^{er} mars (donc après le lancement de l'offensive), la schnelle Abteilung 334 n'aligne que 8 Pak 40 sur les 18 de dotation ainsi que 4 automoteurs. L'Artillerie-Regiment 334 de l'Oberstleutnant Lukash est assez hétéroclite, avec 8 leFH, 4 GebKan 36 de 105 mm (attelés à des mulets !) et 7 sFH (on compte entre 28 et 32 canons dans la division). Sur les 130 camions tout-terrain que devrait comporter la 334. Infanterie-Division, celle-ci n'en aligne que 22 en état de marche (2 en réparation). C'est pire pour les autres types de camions : ils sont au nombre de seulement 178 au lieu de 506...



Panzer VI Ausf. E Tiger
2. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 501
« Hunt's Gap », Tunisie, mars 1943



Profil couleurs © M. Filipjuk / Batailles et blindés, 2014

▼ Les pertes en *Panzer* subies par la *Kampfgruppe* « Lang » sont sans commune mesure avec les résultats obtenus alors même que les effectifs tenus dont disposent les forces de l'Axe en Afrique ne permettent pas de tels sacrifices. Ce *Panzer III* Lang semble bien mal en point. Au premier plan, quelques *Landser* transportent de lourdes pierres, probablement pour aider un engin motorisé à se mouvoir hors de la boue qui recouvre ce chemin : un pis-aller qui ne saurait redonner l'avantage que confère une réelle mobilité sur le champ de bataille.

Archives Caractère

Les *Panzer-Grenadiere* de la *Gruppe* « Haut » (*Hauptmann* Haut) tournent eux aussi les défenseurs. L'attaque menée par des fantassins et quelques blindés s'effectue sous le couvert d'autres *Panzer* positionnés à défilement de tourelle. Il faut néanmoins 12 heures de combat à Lang pour parvenir à s'emparer de la position britannique ! Le canon du *Sergeant* Henderson met ainsi hors de combat coup sur coup trois *Panzer IV*. Les pièces de *25-Pdr* sont pourtant réduites au silence une à une, les servants étant jusqu'au bout renforcés par des artilleurs de fortune, comprenant des cuisiniers. Mais la lutte est sans issue. Le courage insensé d'un artilleur qui attaque un *Panzer* à la grenade antichar collante (« *Sticky Bomb* » No 74 *ST Grenade*) ne change rien. Seuls 9 d'entre eux (sur 130) parviendront à rejoindre les lignes anglaises. Avant de se replier, le lieutenant-colonel Newman, qui n'entend pas déposer les armes, laisse une bombe à retardement dans la petite gare. Il parvient jusqu'au « Hunt's Gap », un défilé situé sur une hauteur, avec 120 rescapés. La *128th Brigade* est

envoyée le renforcer. Lang a littéralement remporté une victoire à la Pyrrhus, car outre un temps précieux, il a perdu pas moins de 40 *Panzer* (certes seulement endommagés pour la plupart).

Lorsque l'attaque reprend le lendemain, avec retard en raison de la pluie qui s'est abattue sur le champ de bataille, la *Kampfgruppe* « Lang », déjà affaiblie, doit compter avec un handicap tactique de taille : le terrain, détrempé, est désormais trop boueux pour autoriser un déploiement des véhicules en dehors des axes de communication. Pire, alors que ses éléments convergent vers le « Hunt's Gap », Lang reçoit une autre mauvaise nouvelle à 10h25 : les *Stukas* qui devaient l'appuyer ne sont pas disponibles. Ce n'est qu'à midi que les *Panzer* sont confrontés au *2/4th Hampshire* et aux blindés du *2/5th Leicester*, revenus de Thala, au sud, où avait précédemment attaqué Rommel. La *128th Brigade* a en outre judicieusement positionné cinq batteries d'artillerie et une de pièces antichars. Les conséquences ne se font pas attendre : Lang est une nouvelle fois stoppé dans





Churchill Mk. IV

A Squadron, North Irish Horse

Armée britannique

« Hunt's Gap », Tunisie, mars 1943

Note : L'engin arbore le camouflage "Standard Camouflage Colour 2"



son élan. De nombreux *Panzer* sont endommagés par des mines ou mis hors de combat par les tirs précis des antichars. Le colonel allemand a beau recevoir quelques renforts au cours de la nuit (le I./*Panzer-Grenadier-Regiment 47*), le lendemain 28 février, les intempéries ont rendu le terrain encore plus impraticable. Et les pertes dues à des déficiences mécaniques de s'ajouter à celles survenues au combat : Lüder ne compte plus que 27 *Panzer* de disponibles (dont 10 Tiger) et Burk seulement 8 !

Comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, le dispositif britannique s'est à nouveau renforcé avec l'arrivée du 2nd *Hampshire* et de 12 Churchill du *North Irish Horse*. Le II./*Panzer-Grenadier-Regiment 47*, dont Lang a entre-temps obtenu l'appoint, tente de tourner la droite des défenseurs par le djebel Zebba, tandis que le 1^{er} bataillon attaque depuis le sud de la route. Or, le 2^e bataillon s'égare dans la nuit, et l'aviation alliée se montre de plus en plus menaçante, forçant Lang à renoncer.

Le 1^{er} mars, le *Brigadier Pratt*, qui coordonne la défense de « Hunt's Gap », n'est pas rassuré pour autant. Épuisé par la tension nerveuse et le poids de ses responsabilités, il doute parvenir à stopper les Tiger. Pourtant, en fin d'après-midi, les tirs cessent à Ksar Mezouar. Le *Captain Griffith* (un tankiste du *North Irish Horse*) s'approche alors de sept *Panzer* abandonnés – des Tiger –, les équipages ayant fui sans même prendre la peine d'emporter avec eux leurs effets personnels, y compris les lettres, le tabac et des cartes postales avec des beautés arabes ! Que s'est-il donc réellement passé au « Hunt's Gap » ?

L'attaque principale, qui a débuté vers 14 heures, a été stoppée sous les tirs concentrés de l'artillerie et des antichars, plusieurs *Panzer* ayant été incendiés, d'autres embourbés, voire peut-être bloqués par un fossé antichar. Un deuxième assaut lancé vers le défilé a été repoussé de la même façon dans l'après-midi. Rommel s'insurge contre cette attaque déplorable qui a causé la perte des chars lourds :

▼ À la fin de la campagne de Tunisie, quelques *GIs*, probablement impressionnés par la taille de ces « monstres » d'acier, examinent les carcasses détourellées de Tiger sabordés. Pendant l'opération « Ochsenkopf », sept de ces précieux engins sont perdus dans des circonstances peu glorieuses pour la *Panzerwaffe*. Les Britanniques revendiquent la destruction des engins abandonnés par leurs équipages. US Nara





OPÉRATION « OCHSENKOPF » - 26 FÉVRIER - 15 MARS 1943



► Trois unités de Fallschirmjäger sont impliquées dans l'offensive : le Fallschirmjäger-Pionier-Bataillon (mot.) 11 du Major Witzig (des pionniers), le Jäger-Regiment « Hermann Göring » (ex-FJR 5) commandé par l'Oberst Koch et le Luftwaffen-Regiment « Barenthin ». L'officier au second plan est coiffé de la célèbre casquette à longue visière dite « Meyer », spécialement confectionnée pour la Luftwaffe. Un effet distribué avec parcimonie. Au premier plan, à droite, un tankiste reconnaissable à ses têtes de mort : c'est un vétéran du DAK qui en arbore la fameuse bande de bras.

Coll. Mahé

« À mon extrême fureur, les quelques Tiger qui se trouvaient en Afrique, et qu'on m'avait refusés quelques jours auparavant dans le Sud, furent engagés dans une vallée marécageuse où leur principal avantage – la longue portée de leur canon – ne servit absolument à rien. » Essayant d'éviter les tirs antichars des Britanniques, plusieurs Tiger se sont en effet enfoncés, entraînés par leurs 56 tonnes, dans la boue qui inondait le terrain. Pour ne rien arranger, les tankistes ont subi de lourdes pertes en évacuant leurs « mastodontes ». Les sapeurs anglais ont tôt fait de placer des charges de démolition sur les monstres d'acier afin d'empêcher toute récupération par les Allemands en cas de succès de ces derniers au « Hunt's Gap ». Selon les Allemands, les Tiger auraient toutefois été sabordés par eux après que les équipes de dépannage eurent reçu l'ordre de ne pas récupérer les blindés... Le 1^{er} mars 1943 est donc un désastre pour la *Panzerwaffe*. Jamais aucune unité de *Panzer VI* n'avait jusqu'ici subi de revers aussi cinglant : un événement de nature à remettre en cause le mythe d'invincibilité et la phobie du Tiger qui commencent à se répandre dans le camp allié.

Si les combats se poursuivent vers le Ksar Mezouar, Lang a bel et bien renoncé à forcer le passage. Passé sur la défensive, il est remplacé par l'*Oberst* Buhse du *Panzer-Grenadier-Regiment 47*. Lang ne compte plus que cinq *Panzer* en état ! C'en est au point que ses tankistes l'ont affublé d'un sobriquet révélateur : « le tueur de *Panzer* ». Les équipes des ateliers font toutefois des miracles, et seuls 22 chars allemands, dont 7 Tiger, sont définitivement perdus, ce qui n'est pas rien (cela équivaut aux pertes définitives subies pour les combats menés la semaine précédente face au *11nd US Corps* de Fredendall).

MEDJEZ EL-BAB

Plus au sud, la bataille commence sous les meilleurs auspices. Des infiltrations menées par le *Panzer-Grenadier-Regiment 69* et le *I./Infanterie-Regiment 86* permettent d'obtenir un premier succès de courte durée, puisque les Allemands doivent concéder à nouveau le terrain pris. Toutefois, suite à un nouvel assaut, les tirailleurs algériens du 3^e RTA sont rejetés du djebel Ang (822 pertes en trois jours), et les éléments de la *138th Brigade* tenant Toubakeur sont

contraints au repli. Au soir du 27 février, le *Grenadier-Regiment 754* fait savoir que l'ennemi a encore renforcé sa ligne de défense principale : les troupes d'assaut allemandes au contact de l'adversaire sont donc elles aussi augmentées. Par ailleurs, des mouvements de véhicules britanniques sont observés sur la route de Téboursouk. Eder revendique la destruction de quelques blindés, dont deux tanks et une automitrailleuse en soirée du 28 : une compagnie du *York and Lancaster Regiment*, qui sera peu après entièrement anéantie.

La route reliant Medjez el-Bab à Béja passe donc sous le contrôle de la *Gruppe* « Eder ». Seul l'oued Zarga, où les Britanniques se sont retranchés, bloque encore l'accès à Béja. La défense au nord de Medjez el-Bab est renforcée au niveau de cet oued par l'introduction de la *36th Brigade* du *Brigadier* Howlett au contact du *6th York and Lancaster* qui tient les approches au nord de la ville. Une mise en défense rendue possible par les troupes du génie qui accomplissent l'exploit de bâtir une route entre Testour et l'oued Zarga.

L'anneau se resserre cependant sur Medjez el-Bab lorsque Heidous, à quelques kilomètres à l'ouest de « Longstop Hill », est pris par les Allemands. Medjez el-Bab n'a donc plus de communication vers l'arrière que par la route de Téboursouk. La *Gruppe* « Schmid » parviendra-t-elle à la couper ?

LES FALLSCHIRMJÄGER VERS LA PLAINE DE GOUBELLAT

La *Gruppe* « Schmid » a repéré six bataillons d'infanterie, une douzaine de batteries légères ainsi que deux à trois batteries lourdes. L'adversaire semble être à sa portée. Schmid termine son ordre du jour en rappelant l'importance de l'opération pour la situation en Afrique. Il attend de chaque homme qu'il accomplisse son devoir et insiste sur le fait qu'en aucun cas il ne faudra rétrocéder le moindre terrain conquis sans en avoir reçu l'ordre.

Sur le flanc droit, au nord, Schmid attaque avec l'*Angriffsgruppe* « Kleeberg », du nom de l'*Obersteutnant* qui dirige l'unité. Dans la nuit du 25 au 26 février, les assaillants surprennent les *1st East Surrey* du *Major* Fox à « Fort McGregor », un bastion édifié 1 kilomètre en avant des lignes principales, ainsi que les tirailleurs algériens en défense au djebel Djaffa.





BOU ARADA

Schmid, qui garde en réserve le *II./Grenadier-Regiment* « HG » ainsi que diverses unités de *Flak*, engage également l'*Angriffsgruppe* « Koch » à travers le djebel Rihane. Les missions du *Flak-Regiment* « HG » sont, d'une part, d'assurer la protection des positions d'artillerie des *I. et II./Artillerie-Regiment 190* contre les attaques d'avions en rase-mottes et, d'autre part, de protéger les lignes de communication et de ravitaillement de la *Kampfgruppe*.

Dans le secteur de Bou Arada, sur le flanc gauche d'« Ochsenkopf », les *Fallschirmjäger* de Koch sont confrontés à d'autres forces d'élite : leurs homologues du *Parachute Regiment* ainsi que le *No 6 Commando*. Au matin du 26 février, quelques *Panzer* parviennent à s'infiltrer à la jonction de la *11th Brigade* et de la *38th Irish Brigade* du *Lieutenant-Colonel Scott*. Le *2nd London Irish Rifles* est dispersé, et Koch s'empare du djebel Rihane, où ses hommes affrontent les 250 commandos du *Lieutenant-Colonel Mills-Roberts* retranchés sur les pentes du versant Ouest. Aux « *Jäger ! Jäger !* » hurlés par les assaillants, les défenseurs répondent « *Commando ! Commando !* » Mais la *Gruppe* « Koch » est trop puissante pour le *No 6 Commando*, et Mills-Roberts doit ordonner le repli, facilité par le relief accidenté et la végétation. Les commandos ont perdu 100 des leurs. La retraite étant effectuée dans les lignes du *56th Reconnaissance Regiment*, un pilonnage de 60 obus de mortiers a tôt fait de semer la confusion dans la zone de rassemblement des *Panzer*.

L'*Angriffsgruppe* « Koch » est parvenue à 8 kilomètres au nord d'El Arousa et s'est emparée de la cote 720. Une contre-attaque britannique depuis le sud, appuyée par des chars, est contenue en fin de journée. L'*Angriffsgruppe* « Holzinger » a, pour sa part, atteint son objectif après de durs combats de montagne lui ayant causé des pertes sensibles. À la nuit tombée, Jungwirth, qui commande un bataillon de « diables verts », appuyé par une batterie de la *II./Artillerie-Regiment 190*, attaque vers le sud et cherche à couper la route Bou Arada-Medjez.

Le lendemain, Koch poursuit sa progression vers El Aroussa, où converge également Holzinger. Les *Stukas* pilonnent les Britanniques à 12h40, tandis que des appareils de reconnaissance surveillent le secteur au nord-ouest de la localité. Des chasseurs opèrent pour leur part dans la zone située au sud-ouest de Goubellat. Les *Fallschirmjäger* de Koch sont confrontés à une résistance solide, notamment des automitrailleuses du *1st Derbyshire Yeomanry*. Koch, dont l'attaque ne débouche pas, annonce les pertes de son bataillon à Weber au 27 février : 149 hommes (dont 39 tués). Il dispose encore de 374 paras.

Russell obtient par ailleurs des renforts, le 28, sous la forme de 7 Churchill du *51st Battalion, RTR*, et d'une compagnie des *Coldstream Guards*. La contre-attaque britannique est stoppée devant la ferme dite du « rouleau compresseur », brisée par les tirs des *Fallschirmjäger* et le bombardement des *Stukas* : 5 Churchill sont touchés. Pourtant, le *Captain* Hollands poursuit l'avance avec son tank, évitant les tirs provenant de deux pièces de 88 mm, qu'il parvient à détruire avant d'anéantir les engins de transport allemands parqués à l'arrière ainsi que deux *Panzer III* venus à la rescousse. Deux Churchill sont alors dans les lignes allemandes, faisant feu de toutes parts, écrasant les malheureux paras ennemis et en abattant un grand nombre (peut-être 200) surpris de voir des blindés capables de négocier des pentes aussi raides.

C'est l'ensemble des positions de la *11th Brigade* de Cass qui est alors menacé. Les Allemands sont pourtant confrontés à un adversaire coriace. Cass organise la contre-attaque et inflige de fortes pertes à l'*Angriffsgruppe* « Kleeberg ». Le djebel Djaffa est reconquis. Cass concentre alors toute son attention sur le « Fort McGregor », sur lequel, à la nuit tombante, une patrouille anglaise découvre une position ravagée, où sont dénombrés 60 cadavres de *Landser* ; seuls six Allemands sont faits prisonniers indemnes. L'ennemi a été décimé par un déluge d'artillerie et une contre-attaque de ce qui pourrait être des Churchill.

Le *General Weber* n'apprécie guère la tournure que prennent les événements. Il convoque l'*Oberstleutnant* Kleeberg et le *Major Lattmann*. À 2h50 du matin, ces derniers apprennent qu'ils doivent abandonner leur service au front et présenter un rapport exact faisant état des ordres donnés et de leur exécution. Kleeberg doit se rendre auprès de Weber, tandis que Lattmann doit demeurer à la disposition de Schmid.

▲ Comme à l'accoutumée, les « diables verts » ne manquent pas d'allant ni de courage. Confrontés à leurs homologues britanniques et aux commandos, ils vont toutefois voir leurs efforts brisés par la ténacité de leur adversaire et par les concentrations d'artillerie ainsi que l'appui en blindés, dont quelques Churchill qui vont semer le chaos et la confusion.

ECPA-D



◀ Si Arnim frappe dans un secteur qu'il pense dégarni de réserve suite à l'offensive lancée dix jours auparavant plus au sud (celle qui aboutit à la fameuse bataille de Kasserine), contre toute attente, Alexander et Anderson trouvent rapidement les ressources nécessaires pour étoffer leur front. Ce Sherman, qui va devenir le cheval de bataille des unités blindées alliées en Europe, constitue alors un adversaire redoutable pour les Panzer.
US Nara

Partout, les traces du chaos et de la destruction jonchent le champ de bataille. Le *3rd Grenadier Guards* et les commandos peuvent reprendre le terrain concédé le premier jour de l'attaque. Le revers est donc cinglant pour les Allemands.

Un peu plus au sud, ce sont les « Red Devils », les parachutistes britanniques de la *1st Parachute Brigade* du *Brigadier* Flavell, qui sont confrontés à l'offensive d'Arnim. Le *2nd Battalion* du célèbre John Frost, dont la mobilité est assurée par des Bren Carriers, repousse les troupes italiennes tentant de progresser sur le terrain difficile à l'ouest du djebel Mansour. Croyant trouver un abri dans les ravins, les Italiens sont pilonnés par les mortiers, qui y causent des ravages : 90 d'entre eux sont faits prisonniers. Une compagnie allemande tente de tourner le flanc gauche de la *C Company*, dans le secteur du djebel Salah et du djebel Gaalil. Ce faisant, les assaillants se retrouvent dans une zone dont les coordonnées ont été pré-enregistrées par des batteries de *25-Pdr* qui ont tôt fait de pilonner les intrus. D'autres Allemands sont pris à partie par des mortiers. Les antichars français s'y mettent aussi ; les servants, las d'attendre des *Panzer* qui ne viennent pas, finissent en effet par ouvrir le feu sur l'infanterie allemande. Au final, son bataillon a infligé environ 150 pertes aux assaillants contre seulement 1 tué et 2 blessés. Les deux autres bataillons de la *1st Parachute Brigade* affrontent pour leur part le *Gebirgsjäger-Regiment 756*, des *Alpini* (semble-t-il) ainsi que des fantassins allemands. Soumis à un intense pilonnage d'artillerie, le *1st Battalion* de Pearson doit d'abord abandonner la ligne d'avant-postes pour gagner les retranchements situés à contre-pente. Mais le plus grand succès est remporté par le *3rd Battalion* de Pine-Coffin. Dans son secteur, les Italo-Allemands mettent astucieusement à profit le terrain, plutôt boisé, pour s'infiltrer dans les lignes britanniques. Deux compagnies de « Red Devils » combattent au corps à corps pendant une heure. L'affrontement tourne en faveur des Britanniques, qui repoussent leurs adversaires d'Argoub à la faveur d'une charge menée baïonnette

au canon. Rejetés vers un oued en fer à cheval situé au pied du djebel Mansour, les Germano-Italiens sont enfermés dans une souricière, où ils subissent un feu d'enfer (3 000 obus de mortiers !) : 120 à 150 hommes sont capturés par les paras anglais ; entre 140 et 250 autres ont été tués (les pertes en tués et blessés sont parfois chiffrées jusqu'à 400 hommes). Dans les poches des tués, les Britanniques découvrent quelques brochures plutôt flatteuses, puisqu'elles expliquent comment se battre au mieux contre les parachutistes britanniques. En face, les pertes du *3rd Battalion* se bornent à 14 tués et 34 blessés les 26 et 27 février. L'ensemble de la *1st Parachute Brigade* compterait 24 tués entre le 26 et le 28 février. Il s'agit donc d'un beau succès, largement en faveur des Britanniques.

▼ L'offensive de la *Kampfgruppe* « Weber » et de la *Division* « Manteuffel », menée en terrain montagneux, consiste avant tout en des affrontements entre fantassins soutenus par de l'artillerie. Surchargés de barda comme ces chasseurs alpins du *Gebirgsjäger-Regiment 756*, il faut parfois des heures pour acheminer le ravitaillement, contourner les positions adverses ou encore évacuer les blessés de la ligne de front.
CEGES # 190575





Face à cette accumulation d'échecs, il n'est nullement surprenant de voir Rommel se montrer insatisfait. Le 28, devant le manque tangible de résultats, et alors qu'il se prépare à attaquer bientôt Montgomery à Médenine, il enjoint Arnim à la fois de réussir l'offensive et de la stopper.

Le 1^{er} mars, Schmid espère pourtant encore pouvoir s'emparer de Medjez el-Bab. La localité doit tomber sous une attaque concentrique depuis l'arrière et les flancs.

Anderson, le peu charismatique et pessimiste chef de la *1st British Army*, réfléchit à l'éventualité de l'abandon de la ville. Mais Alexander, son supérieur au *18th Army Group*, ne l'entend pas de cette oreille : il proscrire toute retraite dans le secteur. Du côté de l'Axe, les préparatifs se poursuivent. Pourtant, si les combats durent encore pendant quelques jours dans le cadre de l'offensive, les Allemands ne progresseront plus.



MANTEUFFEL À L'ATTAQUE

Les opérations devant être menées par la *Division* « Manteuffel » revêtent un caractère secondaire dans le plan arrêté pour « Ochsenkopf ». Le général allemand attaque avec plusieurs groupes tactiques : les *Abschnitte* « Latini », « Jefna » et « Witzig », ainsi que celui du *Regiment* « Barenthin ». Mais le corps franc d'Afrique l'emporte sur le *10^e Bersaglieri* en le coinçant dans une cuvette : sans espoir de fuite ou de repli, 380 soldats italiens doivent rendre les armes. Ce succès est éphémère et isolé. Les *Bersaglieri* parviennent à reprendre la hauteur de Raget el Tir dans la nuit du 27 février. Toutefois, la confusion règne,

▲ Ces deux Churchill ont été les victimes des paras allemands. Les soldats de Rommel ont affronté les premiers exemplaires de ce char à El-Alamein. Mais c'est en Tunisie que ce blindé est engagé pour la première fois en nombre, surprenant ses adversaires en plus d'une occasion en faisant montre de ses étonnantes capacités de franchissement sur des pentes dont la déclivité les rendait *a priori* immunes de toute percée blindée !
DR

car la position du groupe qui attaque au nord n'est pas connue avec précision, et le QG de la « Manteuffel » suppose qu'il est sujet à une contre-attaque. Le CFA ne résiste pourtant pas à l'assaut des 5 bataillons italo-allemands qui attaquent ses positions, d'autant que trois pièces *Flak* de 88 mm ainsi qu'une batterie de 150 mm fournissent l'appui-feu.

Après une progression en terrain difficile, les *Bersaglieri* atteignent la route reliant le cap Serrat à Sedjenane. Les combats s'y poursuivent pendant des jours. Le 6 mars, au djebel Munchar, une attaque menée par des Churchill est repoussée, les Allemands revendiquant la destruction de 2 engins ainsi que de pas moins de 12 véhicules de reconnaissance en soirée. Le lendemain,



un beau succès est remporté sur les Alliés : 2 antichars et 4 automitrailleuses sont détruits. Les assaillants annoncent avoir capturé 4 pièces de 25-Pdr, 2 Bofors de 40 mm ainsi que plusieurs fusils antichars Boys.

Comme l'ensemble de la division, les paras du *Fallschirm-Pionier-Bataillon 11* du Major Witzig s'avèrent coriaces et efficaces face à la 139th *Brigade* du Brigadier Chichester-Constable. Witzig a reçu pour tâche de parvenir jusqu'au djebel Abiod, couper la route qui de là mène à Béja et assurer ainsi la défense de Bizerte. Le début de l'attaque force le 6th *Lincoln* à évacuer « Green Hill » et « Bald Hill », les deux collines disputées aux *Fallschirmjäger* de Witzig depuis novembre 1942. Le 16th *Durham Light Infantry* n'est pas plus heureux dans sa confrontation avec les « diables verts ». Witzig s'empare intact du pont de Sedjenane. Le terrain est si difficile que les *Fallschirmjäger* se posent toutefois la question de la façon de faire monter les armes lourdes (comme les mortiers) vers l'avant. Le 2 mars, le 2/5 *Sherwood Rangers*, dernier bataillon intact à tenir devant Sedjenane, est contraint à son tour au repli. Alors que Chichester-Constable est remplacé au pied levé par Howlett (qui défendait Medjez el-Bab), des renforts affluent et prennent position à l'est de Sedjenane, en l'occurrence la 1st *Parachute Brigade* et le 2nd *Coldstream Guard* venant du secteur El Aroussa/Bou Arada. Ils ne parviennent cependant pas à empêcher Manteuffel de s'emparer de Sedjenane le 4 mars.

Ce jour-là, l'*Afrika-Marsch-Bataillon A 30* mène un raid depuis cette dernière localité. La *Division* « Manteuffel » annonce avoir capturé 840 soldats ennemis depuis le 26 février, sans compter environ 300 autres prisonniers encore en transfert du front vers l'arrière. Le butin matériel est lui aussi conséquent : 1 pièce de 105 mm, 11 antichars, 2 canons de DCA (des *Bofors*), 4 mortiers et de nombreux véhicules. Du côté du cap Serrat, les Italiens affrontent les Français (dont le nombre est évalué à 500 hommes) au cours de combats disputés : le CFA perd 50 prisonniers et 4 canons de 105 mm.

Plus au sud, l'offensive démarre aussi sous de bons auspices. À 22 heures, le 27 février, comme ailleurs sur le front de la « Manteuffel », on fait le décompte des premiers prisonniers : 236 soldats ennemis ont été capturés par Barenthin. Le 2 mars, au sein de l'*Abschnitt* « Jefna », la *Kampfgruppe* « Bürgmeister » s'empare de hauteurs en dépit de l'intensité des tirs de l'artillerie ennemie. 150 soldats alliés sont faits prisonniers. Les pertes allemandes se bornent à 30 hommes. Les *Fallschirmjäger* de Barenthin, tout en soutenant la *Kampfgruppe* « Lang » en direction de Sidi Nsir, s'attaquent de leur côté à la cote 262 depuis minuit. Le *General* Barenthin est lui-même blessé au bras à bord d'une *Kettenkrad* à cette occasion. Le III./*Regiment* « Barenthin » parvient à s'emparer du djebel ben Drar.

Le 8 mars, alors que l'opération « Ochsenkopf » est arrêtée par Arnim, le *Fallschirmjäger-Regiment* « Barenthin » attaque les paras britanniques retranchés sur des hauteurs couvertes d'arbres et de broussailles. Les Allemands sont un temps cloués au sol par les tirs concentrés de l'artillerie, des mortiers et des mitrailleuses. Les pertes enregistrées par les Anglais – les « Red Devils » remontés au nord depuis « Happy Valley », appuyés par des chars Churchill – sont sévères, mais les « diables verts » n'enfoncent pas le front. Les corps à corps sont acharnés. Isolés, environ 200 assaillants sont finalement capturés.

PERTES À LA KORPSGRUPPE « WEBER » AU 2 MARS 1943

	tués	blessés	disparus	hommes
<i>Kampfgruppe</i> Schmid	104	239	415	758
<i>Grenadier-Regiment</i> 754	20	62	12	9
<i>Grenadier-Regiment</i> 755	46	161	10	217
<i>Gebirgsjäger-Regiment</i> 756	14	96	14	124
<i>Grenadier-Regiment</i> 47	29	126	38	193
<i>Pionier-Bataillon</i> 334	7	48	3	58
Total	220	732	492	1 444

Non incluses : pertes de l'*Artillerie-Regiment* 334, du *Panzer-Regiment* 7 et du I./*Panzer-Grenadier-Regiment* 86 ainsi que celles de la 1^{re} division d'infanterie italienne « Superga ».

◀ Une pièce antichar italienne 47/32 de 47 mm et ses trois servants d'une unité de *Bersaglieri*. Le 10^e *Bersaglieri* combat au sein de la *Division* « Manteuffel », non sans subir de lourdes pertes. Néanmoins, soldats d'élite, les *Bersaglieri* constitueront de précieux atouts pour les forces de l'axe tout au long de la guerre en Afrique du Nord.
CEGES # 190204



▲ Les soldats alliés sont capturés par centaines au cours de l'offensive. À cet égard, c'est encore la *Division* « Manteuffel » qui s'avère la plus efficace, comme en témoignent ces « Red Devils » aux mains du *Fallschirmjäger-Regiment* « Barenthin ». 2 500 prisonniers sont finalement décomptés dans le bilan final dressé pour « Ochsenkopf ».
CEGES # 190248



Les positions des paras britanniques du *1st Battalion* de la *1st Parachute Brigade* sont dominées par celles des *Fallschirmjäger*, et un assaut du *Sherwood Forester* pour déloger l'ennemi des hauteurs s'avère être un échec sanglant. Les Allemands sont à la peine également, puisqu'une de leurs attaques contre le *2nd Battalion*, sur le point de réussir, est stoppée net par le bombardement fratricide d'une formation de *Stukas* !

Toutefois, les « Red Devils » doivent finalement concéder du terrain en raison du repli du CFA durement pressé sur l'aile gauche du front. Les paras anglais ont plus souffert que face à Koch : le seul 2^e bataillon compte 150 pertes. 53 « diables rouges » sont tués devant Tamera pour la seule période du 8 au 11 mars. Le repli à travers l'oued el Madene sous les tirs de l'ennemi ne signifie pas pour autant la fin des combats dans le secteur. Le 17 mars, Tamera est prise par les Allemands. À cette date, l'offensive désirée par Arnim est terminée depuis longtemps. L'ennemi s'est renforcé, et la confrontation ne peut qu'évoluer en combat d'attrition, forcément coûteux en vies humaines. Les *Arabermeldungen* [1] semblent confirmer la montée en puissance de l'adversaire : on attribue 100 tanks à la défense de la gare de Béja et on en dénombre presque autant (95) près de la ferme de Munchen, à 12 kilomètres de là.

Manteuffel aura donc obtenu les plus beaux résultats de l'opération voulue par Arnim. Il est parvenu à capturer de nombreux prisonniers et à repousser l'ennemi sur une distance non négligeable. Ces gains seront conservés jusqu'au début du mois d'avril.

▲ La mise à profit de tout couvert végétal, comme ces cactus, est un impératif tactique pour les servants de pièces antichars à l'affût. Cela est particulièrement vital pour ces soldats italiens (des fusiliers-marins du régiment « San Marco ») dotés d'un 47 mm devenu bien obsolète à ce stade de la guerre. Les canons antichars américains et français ne sont guère plus avantagés sur le plan balistique, sans parler des *Pak 36/37*. L'embuscade à courte portée est l'unique chance de succès.

DR

[1] Les *Arabermeldungen* sont des rapports établis à partir de données provenant d'informateurs arabes travaillant pour le compte des Allemands.

Au matin du 9 mars, un premier bilan fait état de 1 274 prisonniers, en majorité des Britanniques (ainsi que 109 Français et 1 Américain). Le butin se monte à 6 chars, 27 automitrailleuses, 8 canons de campagne, 13 canons antichars, 8 mortiers et 8 antichars légers. 2 500 soldats alliés ont été faits prisonniers en tout pendant l'opération « Ochsenkopf ».

En face, les pertes de l'Axe se montent à un millier d'hommes selon Liddell Hart. En fait, le bilan final est nettement plus lourd. Le 1^{er} mars, la *334. Infanterie-Division* annonce un déficit de 2 417 hommes. Son *Grenadier-Regiment 754* est réduit à 471 soldats en première ligne. Les *Landser*, qui ont pleinement conscience de la situation des forces de l'Axe en Afrique, gardent toutefois un bon moral et connaissent leur devoir, selon leurs supérieurs. En fait, les pertes de la seule *Kampfgruppe* « Weber » décomptées au 2 mars sont de 1 444 hommes (voir tableau page précédente), mais il faut y ajouter celles des tankistes du *Panzer-Regiment 7* ainsi que des artilleurs (peut-être 7 hommes pour ces derniers). À cela s'additionnent les pertes de la *Division* « Manteuffel », qui se chiffrent probablement à plusieurs centaines (environ 120 pour le seul 3 mars). De leur côté, les Britanniques revendiquent la capture de 2 200 soldats ennemis.

Les pertes en armes lourdes et en véhicules sont inégales, révélant en partie les secteurs où se sont déroulés les combats les plus intenses. La *Gruppe* « Eder » a perdu 2 mitrailleuses, la *Gruppe* « Buhse » 10 ainsi que 9 véhicules. La *Gruppe* Schmid, durement frappée, notamment à Bou Arad-El Arousa, accuse la perte d'un matériel conséquent :

4 pièces de 88 mm, 1 *Pak 40*, 3 *Pak 38*, 7 *Flak* de 20 mm, 4 mortiers, 21 mitrailleuses et 22 véhicules. L'offensive d'Arnim fut avant tout une bataille d'infanterie au cours de laquelle l'artillerie a tenu un rôle essentiel. Contrairement à ce qu'il s'est passé la quinzaine précédente à Sidi-Bou-Zid et à Thala, les affrontements entre chars ont été limités. Les Britanniques n'auraient déploré que 16 tanks en tout, soit des pertes beaucoup plus faibles que celles de leurs adversaires. Les revers essuyés par Weber sont en revanche très lourds. Plus de 70 *Panzer* ont été perdus, probablement 22 détruits et 49 endommagés. Le 2 mars, Weber annonce pourtant seulement la perte de 2 Tiger (alors que 7 sont définitivement détruits...), 10 *Panzer IV* et 12 *Panzer III*. Rommel déplore le revers que vient de subir la *Heeresgruppe* « Afrika » : « *Ce ne fut en somme qu'un gaspillage de forces.* »

▼ Ce cliché a été pris au printemps 1943, alors que la campagne de Tunisie arrive dans sa phase finale. Si les gains territoriaux et les pertes aux Alliés ne sont pas négligeables, « Ochsenkopf » n'a en rien retardé les préparatifs du 18th Army Group d'Alexander !
IWM

et quelques éléments de la 10. *Panzer*) aurait été plus judicieusement employée en appui de Rommel en direction de Thala, Sbiba et Tébessa. Pis, ces forces feront défaut au « Renard du désert » lors de l'ultime attaque contre Montgomery à Médenine le 6 mars (comme en témoigne le détournement des 15 *Panzer IV* de renfort pour la 21. *Panzer-Division*). Si le gain de terrain n'est pas négligeable, Medjez el-Bab n'est pas tombé, et les troupes de l'Axe ne contrôlent toujours pas la route djebel Abiod-Béja-Medjez. Les pertes subies sont trop lourdes au regard des résultats obtenus. De toute façon, après l'échec stratégique final de la bataille de Kasserine, la tête de pont de Tunisie est un combat sans espoir. À ce titre, l'offensive d'Arnim n'avait que peu de raisons d'être. ■

CONCLUSION : UNE OFFENSIVE POUR RIEN

L'opération « Ochsenkopf » a été lancée trop tard. Couplée avec la poussée de Rommel au-delà de Kasserine, tentée moins d'une semaine plus tôt, elle aurait provoqué une dispersion des efforts alliés. Par ailleurs, une partie des forces engagées (les Tiger

BIBLIOGRAPHIE

Les sources utilisées pour cet article sont diverses, incluant les KTB de la 334. *Infanterie-Division* et de la *Division* « Manteuffel », diverses archives de ces unités, du PZAK 5 ainsi que de la *Division* « Hermann Göring ». Plusieurs ouvrages et articles ont été consultés, de nombreuses informations provenant en particulier de David Rolf, *The Bloody Road to Tunis* (Greenhill Books, 2001), ainsi que de Niall Cherry, *Tunisian Tales. The 1st Parachute Brigade in North Africa 1942-43* (Helion & Company Ltd, 2011).

